

# RepresentationGroup

Alexandre Charland

April 27, 2025

# Chapter 1

## Module

**Lemma 1** (HomAeM). *Soit  $A$  un anneau unitaire,  $M$  un  $A$ -module et  $e$  un idempotent de  $A$ .*

$$\forall \phi \in \text{Hom}_A(Ae, M), \exists m \in eM, \phi(e) = m$$

*Proof.* Soit  $n \in M$  tq  $\phi(e) = n$

$$\phi(e) = n \Rightarrow e\phi(e) = \phi(e) = en \Rightarrow n = en$$

Donc  $n \in eM$

□

**Lemma 2** (HomAeMisoM). *Soit  $A$  un anneau unitaire,  $M$  un  $A$ -module et  $e$  un idempotent de  $A$ .*

$$\text{Hom}_A(Ae, M) \cong eM$$

*Proof.* Soit  $\phi : \text{Hom}_A(Ae, M) \rightarrow M$  tq  $\phi(\psi) = \psi(e)$

Il faut mq  $\phi$  est un homomorphisme.

Soit  $\psi, \sigma \in \text{Hom}_A(Ae, M)$ .

$$\phi(\psi + \sigma) = (\psi + \sigma)(e) = \psi(e) + \sigma(e) = \phi(\psi) + \phi(\sigma)$$

Soit  $a \in A$

$$a \cdot \phi(\psi) = a \cdot \psi(e) = \phi(a \cdot \psi)$$

Comme  $\text{Hom}_A(Ae, M)$  est un module, par le premier théorème d'isomorphisme,

$$\frac{\text{Hom}_A(Ae, M)}{\ker(\phi)} \cong \text{Im}(\phi)$$

Le noyau de  $\phi$  est trivial, car un unique homomorphisme peut être défini tq  $\sigma(e) = 0$ , car tous éléments du domaine sont de la forme  $ae$ .

Il ne reste plus qu'à montrer que l'image est  $eM$ .

Par le lemme HomAeM, on a que  $\text{Im}(\phi) \subset eM$ .

Soit  $m \in eM$ . Considérons  $\psi(e) = m$  tq  $\psi(ae) = am$ .

Il s'agit d'un homomorphisme de  $Ae \rightarrow M$ .

Donc  $\text{Im}(\phi) = eM$

□

## Chapter 2

# YoungTableau

**Definition 3** (YoungTableau). Un YoungTableau est une fonction des cellules d'un YoungDiagram de taille  $n$  et retourne un naturel de  $0$  à  $n-1$

**Lemma 4** (injYu). *Un YoungTableau est injectif sur les entrées qui sont dans le YoungDiagram*

*Proof.* Par définition d'un YoungTableau □

**Lemma 5** (bijYu). *Un YoungTableau est une bijection entre les cases de son YoungDiagram et les naturels de  $0$  à  $n-1$*

*Proof.* Comme il est injectif et le domaine et codomaine sont finis et ont la même cardinalité. La fonction doit être bijective □

**Lemma 6** (preImYu). *Tous nombres de  $0$  à  $n-1$  possèdent une unique case associée dans  $\mu$  par  $Y_\mu$*

*Proof.* Trivial sachant que  $Y_\mu$  est bijectif □

**Definition 7** (Pu).  $P_\mu$  est un sous-groupe de  $S_n$ , défini de la façon suivante:  
Un élément de  $P_\mu$  permute les entrées du YoungDiagram s'ils sont sur la même rangée.

*Proof.* Il y a trois choses à vérifier.

Le sous-groupe est fermé sous la composition de fonction

Preuve:

Soit  $\alpha, \beta \in P_\mu$ , m.q.  $\alpha \circ \beta(Y_\mu(i)) = Y_\mu(j) \rightarrow i.y = j.y$

Comme  $Y_\mu$  est une bijection,  $\exists k \in \mu$  t.q.  $Y_\mu(k) = \beta(Y_\mu(j))$  Comme  $\beta \in P_\mu$  on a que  $k.y = j.y$

De plus on a que  $\alpha(Y_\mu(k)) = \alpha \circ \beta(Y_\mu(i)) = Y_\mu(j)$

On peut déduire que  $i.y = k.y = j.y$

L'élément neutre est élément de  $P_\mu$

La preuve découle de l'injectivité de  $Y_\mu$

L'inverse est élément de  $P_\mu$

Soit  $\alpha \in P_\mu$ , m.q.  $\alpha^{-1} \in P_\mu$

Comme  $\alpha$  est une bijection, on a que  $\alpha^{-1}(Y_\mu(i)) = Y_\mu(j) \Leftrightarrow Y_\mu(i) = \alpha(Y_\mu(j))$  □

**Definition 8** (PuCard). Le nombre d'éléments de  $P_\mu$  est fini.

*Proof.* Comme  $P_\mu$  est un sous-groupe d'un groupe fini, il a un nombre fini d'éléments. □

**Definition 9** (Qu).  $Q_\mu$  est un sous groupe de  $S_n$ , défini de la façon suivante:  
Un élément de  $Q_\mu$  permute les entré du YoungDiagram s'ils sont sur la même colonne.

*Proof.* La même preuve que Pu □

**Definition 10** (QuCard). Le nombre d'élément de  $Q_\mu$  est fini.

*Proof.* Comme  $Q_\mu$  est un sous-groupe d'un groupe fini, il a un nombre fini d'élément. □

**Lemma 11** (sectPuQu). Pour un même YoungTableau, l'intersection de  $P_\mu$  et  $Q_\mu$  est 1

*Proof.* Il faut mq  $P_\mu \cap Q_\mu \subseteq 1$

Soit  $\alpha \in P_\mu \cap Q_\mu$  et  $i \in \mu$

Comme  $Y_\mu$  est bijectif,  $\exists j \in \mu, \alpha(Y_\mu(i)) = Y_\mu(j)$

$\alpha \in P_\mu \cap Q_\mu$  donc  $i.x = j.x$  et  $i.y = j.y$

Donc  $i=j \rightarrow \alpha(Y_\mu(i)) = Y_\mu(i)$

Donc  $\alpha$  est la fonction id. □

**Definition 12** (PuQu).  $P_\mu Q_\mu := \{g : [0, n-1] \rightarrow [0, n-1] | \exists p \in P_\mu \wedge \exists q \in Q_\mu, g = pq\}$

**Definition 13** (rowToCol). Soit  $g$  est une permutation de  $[0, n-1]$ . Elle est rowToCol si

$$\forall i, j, k, l \in \mu, ((i \neq j) \wedge (g \circ Y_\mu(i) = Y_\mu(k)) \wedge (g \circ Y_\mu(j) = Y_\mu(l))) \rightarrow ((i.x \neq j.x) \vee (k.y \neq l.y))$$

**Definition 14** (YuInv).  $Y_\mu^{-1}$  est une l'inverse de  $Y_\mu$

**Lemma 15** (staysInY). Soit  $g$  une permutation rowToCol,

$$\forall m \in [0, n-1], (Y_\mu^{-1}(m).x, Y_\mu^{-1}(g(m)).y) \in \mu$$

*Proof.* No idea... TODO Figure it out □

**Definition 16** (qu). Soit  $g$  une permutation rowToCol,  
 $q_\mu$  est une permutation de  $[0, n-1]$  défini comme

$$q_\mu(m) = Y_\mu((Y_\mu^{-1}(m)).x, (Y_\mu^{-1} \circ g(m)).y)$$

*Proof.* Par le lemme staysInY, on sait que la fonction  $q_\mu$  est bien défini.

Il ne reste plus qu'à montré que  $q_\mu$  est une bijection.

Comme le domaine et codomaine sont de même taille, il suffit de montrer que  $q_\mu$  est injectif.

Supposons le contraire,  $\exists m, m' \in [0, n-1]$  tq  $q_\mu(m) = q_\mu(m') \wedge m \neq m'$ .

$\exists i, j \in \mu$ , tq  $Y_\mu(i) = m$  et  $Y_\mu(j) = m'$ .

Comme  $Y_\mu$  est injective, on a que  $i \neq j$ .

$\exists k, l \in \mu$ , tq  $Y_\mu(k) = g(Y_\mu(i))$  et  $Y_\mu(l) = g(Y_\mu(j))$ .

$$q_\mu(Y_\mu(i)) = q_\mu(Y_\mu(j)) \Rightarrow$$

$$Y_\mu((Y_\mu^{-1}(Y_\mu(i)).x, (Y_\mu^{-1} \circ g(Y_\mu(i)).y) = Y_\mu((Y_\mu^{-1}(Y_\mu(j)).x, (Y_\mu^{-1} \circ g(Y_\mu(j)).y)$$

$$i.x = j.x \wedge Y_\mu^{-1} \circ g(Y_\mu(i)).y = Y_\mu^{-1} \circ g(Y_\mu(j)).y \Rightarrow Y_\mu^{-1} \circ Y_\mu(k).y = Y_\mu^{-1} \circ Y_\mu(l).y$$

$$i.x = j.x \wedge k.y = l.y$$

Donc comme  $g$  est rowToCol  $i \neq j \wedge Y_\mu(k) = g(Y_\mu(i)) \wedge Y_\mu(l) = g(Y_\mu(j))$  on a que  $i.x \neq j.x \vee k.y \neq l.y$ .

Contradiction, donc  $q_\mu$  est injectif et donc bijectif. □

**Lemma 17** (quInQu).

$$q_\mu \in Q_\mu$$

*Proof.* Par construction de  $q_\mu$ , la valeur en  $x$  ne change pas après l'application. □

**Definition 18** (quInv).  $q_\mu^{-1}$  est la fonction inverse de  $q_\mu$

**Lemma 19** (staysInX). *Soit  $g$  une permutation rowToCol,*

$$\forall m \in [0, n-1], ((Y_\mu^{-1} \circ g \circ q_\mu^{-1}(m)).x, (Y_\mu^{-1}(m)).y) \in \mu$$

*Proof.* No idea... TODO Figure it out □

**Definition 20** (pu). Soit  $g$  une permutation rowToCol,  
 $p_\mu$  est une permutation de  $[0, n-1]$  défini comme

$$p_\mu(m) = Y_\mu((Y_\mu^{-1} \circ g \circ q_\mu^{-1}(m)).x, (Y_\mu^{-1}(m)).y)$$

*Proof.* La preuve de la bijection requiert un lemme avant □

**Lemma 21** (puqug). *Soit  $g$  une permutation rowToCol,*

$$g = p_\mu \circ q_\mu$$

*Proof.* Soit  $m \in [0, n-1]$ , on cherche à montrer que  $p_\mu \circ q_\mu(m) = g(m)$

Soit  $i, j \in \mu$  tq  $Y_\mu(i) = m$  et  $Y_\mu(j) = g(Y_\mu(i))$

$$q_\mu(Y_\mu(i)) = Y_\mu((Y_\mu^{-1}(Y_\mu(i))).x, (Y_\mu^{-1} \circ g(Y_\mu(i))).y) = Y_\mu(i.x, Y_\mu^{-1}(Y_\mu(j)).y) = Y_\mu(i.x, j.y)$$

On a donc

$$p_\mu \circ q_\mu(Y_\mu(i)) = Y_\mu(Y_\mu^{-1}(g \circ q_\mu^{-1} \circ q_\mu \circ Y_\mu(i)).x, Y_\mu^{-1}(q_\mu(Y_\mu(i))).y)$$

$$Y_\mu(Y_\mu^{-1}(g \circ Y_\mu(i)).x, Y_\mu^{-1}(Y_\mu(i.x, j.y)).y) = Y_\mu(Y_\mu^{-1}(Y_\mu(j)).x, j.y) = Y_\mu(j.x, j.y) = Y_\mu(j) = g(Y_\mu(i))$$

□

**Lemma 22** (bijpu). *Soit  $g$  une permutation rowToCol,  $p_\mu$  est une bijection*

*Proof.* Par puqug, on a  $p_\mu \circ q_\mu = g \Rightarrow p_\mu = g \circ q_\mu^{-1}$

Comme  $g$  et  $q_\mu^{-1}$  sont des bijections,  $p_\mu$  en est une aussi. □

**Lemma 23** (puInPu).

$$p_\mu \in P_\mu$$

*Proof.* Par construction de  $p_\mu$ , la valeur en  $y$  ne change pas après l'application. □

**Lemma 24** (gInPuQu). *Soit  $g$  une permutation rowToCol*

$$g \in P_\mu Q_\mu$$

*Proof.* Il s'agit d'une conséquence directe des lemmes: puqug, puInPu et quInQu □

**Definition 25** (IneqYoungDiagram). Soit  $\mu$  et  $\lambda$  deux YoungDiagram de même cardinalité.

On dit que  $\mu > \lambda$  si  $\exists i \in \mathbb{N}$  tq  $\mu_i > \lambda_i$  et  $\forall j \in \mathbb{N}_{<i}, \mu_j = \lambda_j$ .

## Chapter 3

# SpechtModules

**Definition 26** (YoungProjectors). Un Young projector est défini par un YoungDiagram  $\mu$

$$a_\mu := \frac{1}{|P_\mu|} \sum_{g \in P_\mu} g$$

$$b_\mu := \frac{1}{|Q_\mu|} \sum_{g \in Q_\mu} (-1)^g g$$

Où  $(-1)^g$  est le signe de  $g$

**Definition 27** (YoungSymmetriser). Un Young symmetriser est défini par un YoungDiagram  $\mu$   
 $c_\mu := a_\mu b_\mu$

**Definition 28** (SpechtModules). Soit  $\mu$  un YoungDiagram.

$$V_\mu := \mathbb{C}[S_n]c_\mu$$

$V_\mu$  est appelé un Specht modules.  
 Il est un sous-espace de  $\mathbb{C}[S_n]$ .

**Lemma 29** (LinearTransformation).  $\exists l_\mu$  une fonction linéaire tq  
 $\forall x \in \mathbb{C}[S_n], a_\mu x b_\mu = l_\mu(x) c_\mu$

*Proof.* Soit  $x \in \mathbb{C}[S_n]$ .

$x$  est de la forme  $\sum_{g \in S_n} a_g g$ . Examinons se qu'il se passe pour différent  $g$ .

Si  $g \in P_\mu Q_\mu$ , alors  $\exists p \in P_\mu$  et  $q \in Q_\mu$  tq  $g = pq$

$$a_\mu g b_\mu = \frac{1}{|P_\mu|} \sum_{g \in P_\mu} g p q \frac{1}{|Q_\mu|} \sum_{h \in Q_\mu} (-1)^h$$

$$\frac{1}{|P_\mu|} \sum_{g \in P_\mu} g p = \frac{1}{|P_\mu|} \sum_{g' \in P_\mu} g'$$

On peut faire le changement de variable en posant  $g' = gp$  et en utilisant le fait que  $\phi(g) = gp$  est un isomorphisme de groupe. Ainsi les deux sommes sont équivalentes à un réordonnement près.

$$\frac{1}{|Q_\mu|} \sum_{h \in Q_\mu} (-1)^h q h = \frac{1}{|Q_\mu|} \sum_{h \in Q_\mu} (-1)^h q h = (-1)^{q^{-1}} \frac{1}{|Q_\mu|} \sum_{h' \in Q_\mu} (-1)^{h'} h'$$

$$a_\mu g b_\mu = (-1)^q c_\mu$$

Il ne reste plus à montrer que si  $g \notin P_\mu Q_\mu$  alors  $l_\mu(g)=0$ , car  $g$  ne peut pas être exprimé par  $c_\mu$ .  
Donc il faut mq  $a_\mu g b_\mu=0$  ou de façon équivalente  $a_\mu g b_\mu = -a_\mu g b_\mu$

Il suffit de trouver  $t \in P_\mu$  tq  $g^{-1}tg \in Q_\mu$  et  $(-1)^t = -1$ , car

$$a_\mu g b_\mu = a_\mu t g b_\mu = a_\mu (g g^{-1}) t g b_\mu = a_\mu g (g^{-1} t g) b_\mu = (-1)^{g^{-1} t g} a_\mu g b_\mu = -a_\mu g b_\mu$$

Plusieurs changements de variables ont été effectués pour "faire apparaître et disparaître" des éléments.  $(-1)^{g^{-1} t g} = (-1)^{g^{-1}} \cdot (-1)^t \cdot (-1)^g = (-1)^g \cdot (-1)^t \cdot (-1)^g = -1$

Par la contraposée du lemme No2FromSameColToSameRow, on a que

$\exists i, j, k, l \in \mu$  tq  $i \neq j, g(Y_\mu(i)) = Y_\mu(k), g(Y_\mu(j)) = Y_\mu(l), i.x = j.x$  et  $k.y = l.y$ .

Posons  $t : [0, n-1] \rightarrow [0, n-1]$

$$t(n) = \begin{cases} Y_\mu(k) & \text{si } n = Y_\mu(l) \\ Y_\mu(l) & \text{si } n = Y_\mu(k) \\ n & \text{sinon} \end{cases}$$

Par construction,  $t \in P_\mu$  et  $(-1)^t = -1$ . Il suffit de montrer que  $g^{-1}tg \in Q_\mu$

$$g^{-1} \circ t \circ g(Y_\mu(i)) = g^{-1} \circ t(Y_\mu(k)) = g^{-1}(Y_\mu(l)) = Y_\mu(j)$$

$$g^{-1} \circ t \circ g(Y_\mu(j)) = g^{-1} \circ t(Y_\mu(l)) = g^{-1}(Y_\mu(k)) = Y_\mu(i)$$

On remarque que si  $m \in \mu \setminus \{i, j\}, g(Y_\mu(m)) \notin \{Y_\mu(k), Y_\mu(l)\}$ . Donc  $t(g(Y_\mu(m)))$  se comporte comme la fonction identité. Ainsi  $g^{-1}tg \in Q_\mu$ . □

**Lemma 30** (SmallerImpZero). Si  $\mu > \lambda$ , alors

$$a_\mu \mathbb{C}[S_n] b_\lambda = 0$$

*Proof.* Comme  $\mu > \lambda$

TODO montré que

Donc, il existe deux éléments de la même colonne que  $g$  envoient sur la même rangée

Ainsi on peut construire un  $t$  tq  $t \in P_\mu$  et  $g^{-1}tg \in Q_\lambda$ .

Par le même argument que le dernier lemme,  $a_\mu \mathbb{C}[S_n] b_\lambda = 0$  □

**Lemma 31** (CuPropIdempotent).  $c_\mu$  est proportionnel à un idempotent. De façon mathématique

$$\exists a \in \mathbb{C}, c_\mu^2 = a \cdot c_\mu$$

*Proof.* On applique le lemme LinearTransformation avec  $x = b_\mu a_\mu \in \mathbb{C}[S_n]$ . □

**Theorem 32** (IrreducibleRepresentationSn).  $\forall \mu$  partition de  $n$ ,  $V_\mu$  est toute les représentations irréductibles de  $S_n$

*Proof.* Soit  $\mu, \lambda$  deux partitions de  $n$  et sans perte de généralité,  $\mu \geq \lambda$

$$\text{Hom}_{\mathbb{C}[S_n]}(V_\mu, V_\lambda) = \text{Hom}_{\mathbb{C}[S_n]}(\mathbb{C}[S_n]c_\mu, \mathbb{C}[S_n]c_\lambda) \cong c_\mu \mathbb{C}[S_n]c_\lambda$$

Si  $\mu > \lambda$  alors  $c_\mu \mathbb{C}[S_n]c_\lambda = 0$

Sinon  $\mu = \lambda$  et on a une représentation de dimension 1.

Comme le nombre de partition de  $n$  est égale au nombre de classe de conjugaison de  $S_n$  on a que tous les représentations de  $S_n$  sont atteintes par  $V_\mu$ . □